

IL INAUGURERA SON EXPOSITION ET SIGNERA « JET D'ENCRES » CE SOIR, À 18H30, AU CCF

## Les émotions graphiques de Jean-Marc Nahas

Jean-Marc Nahas parle à toute vitesse, pose trois questions et interrompt pour revenir assez rapidement à la réponse qu'il n'oublie jamais de donner. L'artiste libanais, qui s'apprêtait mardi dernier, entre deux quintes de toux, à achever l'immense fresque de dix mètres de long et deux de large qui orne l'un des murs de la salle d'expositions du CCF, est très satisfait de son travail, entre deux pirouettes enfantines. « Avec un pinceau et un encrier, j'ai voulu rendre hommage au dessin, précise-t-il d'emblée. D'ailleurs, je ne peins pas, je continue de dessiner. »

Quand on admire les oranges ou les rouges dont il recouvre une partie de ses encres en noir et blanc, il rétorque, mi-amusé mi-sérieux : « *La couleur, c'est du coloriage. Les pigments, un artifice. Le dessin parle pour lui-même.* » Plus tard dans la conversation, il s'explique : « *Je ne m'attarde pas sur l'ac-*

